nombreux employés de France assisteront à ces assises. Le département de la Seine, à lui seul, enverra deux cent cinquante délégués.

Les congressistes préparent, dès à présent, de grandes fêtes en leur honneur. Il y aura banquets, visite des installations maritimes de Bruxelles, excursions à Anvers, à Liège, au lac de la Gileppe, etc.

Main-morte. — Clergé régulier en Belgique. — 1846 : En Nombre de couvents, 779 ; nombre de religieux, 11,000 ; richesses, 800 millions.

En 1903 : Nombre de couvents, 4000 ; nombre de religieux, 40,000 ; *richesses, plus de 3 milliards.*

Voilà où nous en sommes dans la catholique Belgique !

La population de la Belgique. — Le *Moniteur* vient de publier les chiffres officiels de la population du royaume au 1er janvier 1904.

A cette date, la population de la Belgique comptait 6.985.219 habitants : 3.470.207 hommes et 3.515.012 femmes.

Bruxelles a 192.482 habitants ; Anvers, 286.695 ; Liège, 166.103 ; Gand, 162,925.

La commune la moins peuplée est Zoetenaey avec... 27 habitants.

Les Chinois à Liège. — Des incidents d'une certaine gravité se sont produits à l'école chinoise installée à Liège. Les jeunes Célestes ont subitement refusé de poursuivre leurs études, et les cours à l'Athénée ont été forcément interrompus. Les Chinois ne sont *pas toujours* d'humeur facile. Il se trouve parmi eux des « meneurs » et, intrigués par ceux-ci, ils se sont coalisés et ont protesté contre la vie « d'encaserpement » qu'on leur impose. Il en est aussi qui veulent retourner en Chine. Au début tout allait pour le mieux dans ce petit monde. Les Célestes voyaient du nouveau, ils avaient effectué un long voyage, étaient heureux d'arriver à destination. Mais la nostalgie semble exercer sa terrible influence sur la plupart d'entre eux.

Un instant, on avait songé faire un exemple et frapper d'exclusion les plus exaltés en les renvoyant en Chine. Mais on a préféré agir avec douceur et, pour leur offrir une distraction, le ministre de Chine ordonna de les amener à Bruxelles pour assister à l'arrivée de leurs compatriotes.

Tous sont rentrés à Liège et sont logés dans un immeuble loué par le gouvernement belge.

Echo des élections. — Dans un bureau électoral, à Bruxelles, scène amusante et absolument historique.

Un électeur demande à voter quoique ayant oublié sa carte. Il est prié de produire une pièce d'identité quelconque ; il exhibe son livret de mariage et est admis à passer dans l'isoloir.

Peu après se présente un curé qui a également négligé de se munir de sa carte d'électeur. Malgré cela, on veut lui permettre de voter sans autre formalité, lorsqu'un membre du bureau intervient et dit : « Pas de passe droit ; pour pouvoir voter, il faut que monsieur, comme l'autre, produise son livret de mariage ».

Hilarité générale et tête du curé qui s'en va bredouille.

VAN BRUGGE.

LA GUERRE russo-japonaise

LA SITUATION

Défaite russe à Port-Arthur

Un cuirassé coulé

Paris, 25 juin. — L'*Agence Havas* communique les dépêches suivantes :

Tokio, 25 juin. — On annonce que la flotte russe de Port-Arthur a fait une sortie jeudi et a attaqué l'escadre de l'amiral Togo.

Tokio, 25 juin. — L'amiral Togo annonce qu'au cours d'un engagement à Port-Arthur, jeudi, un cuirassé du type « Péresviet » a été coulé, un cuirassé du type « Sévastopol » et un croiseur du type « Diana » ont été avariés. L'escadre japonaise s'est retirée sans avaries.

N. B. — Le *Péresviet* est un bâtiment de 12,800 tonnes, filant 18 nœuds, armé de 4 canons de grosse artillerie, et 11 de moyenne et portant 732 hommes d'équipage.

Le *Sévastopol* jauge 11,130 tonnes, file 17 nœuds, est armé de 4 canons de grosse artillerie et 12 de moyenne et porte 700 hommes d'équipage.

Enfin, le *Diana* est un croiseur protégé de 6,740 tonnes, filant 20 nœuds, armé de 8 canons d'artillerie moyenne et portant 420 hommes d'équipage.

Contradiction

En contradiction avec ces renseignements un télégramme de Saint-Pétersbourg dit que l'amiral russe Vesselago a reçu, le 24 juin, un télégramme privé lui disant que tout allait bien à Port-Arthur.

Rapport officiel japonais

Tokio, 25 juin, midi. — L'amiral Togo rapporte que jeudi dernier, à onze heures, une patrouille découvrit le *Peresviet*, sept autres navires de guerre et neuf contre torpilleurs, près de l'entrée de Port-Arthur.

Leur présence fut immédiatement signalée à l'amiral Togo par télégramme sans fil, et le commandant japonais fit avancer toute sa flotte, à l'exception des navires employés à un service spécial.

Il reconnut que la flotte russe se composait de six cuirassés d'escadre, de cinq croiseurs et de quatorze contre torpilleurs. Les Russes se proposaient évidemment de se lancer vers le Sud après le coucher du soleil. Ils s'arrêtèrent juste à l'entrée du port.

A la tombée de la nuit, une flottille de torpilleurs japonais *attaqua résolument* les Russes et réussit à torpiller et à couler un cuirassé du type du *Peresviet*, à mettre hors de combat un cuirassé du type du *Sébastopol* et un croiseur du type du *Diana*. On put remorquer ce dernier dans le port vendredi matin. Ils étaient sérieusement avariés.

Les Japonais n'ont pas beaucoup souffert.

Le contre-torpilleur *Shirakumo* fut atteint à la cabine et eut trois tués et trois blessés.

Le contre-torpilleur *Chidori* fut frappé derrière la chambre des machines, mais n'eut aucun blessé.

Les torpilleurs 64 et 66 furent légèrement endommagés.

CROISEUR JAPONAIS COULÉ

Saint-Pétersbourg, 25 juin. — Une dépêche de Liao-Yang, en date du 24, annonce qu'un courrier arrivé de Port-Arthur, rapporte que le 23, un grand bâtiment de guerre japonais à trois ponts, qu'on croit être un croiseur de première classe a heurté une mine à vingt milles de Dalny et a coulé avec tout son équipage.

Les Japonais n'ont pu, jusqu'ici, approcher par mer du port de Dalny et aucun débarquement de troupes n'y a été effectué.

Les Russes à Kai-Ping

Niou-Tchouang, 25 juin. — Les officiers russes disent que le général Kouropatkine se propose de résister vigoureusement à Kai-Ping, où ont été établies des mines et des retranchements.

On a achevé mercredi le télégraphe de campagne reliant Niou-Tchouang et Kai-Ping. La ligne a été coupée la nuit dernière en trois endroits et on a enlevé plus de huit kilomètres de fils. Cet attentat est l'œuvre de Chinois à la solde des Japonais.

La marche des armées japonaises

Saint-Pétersbourg, 25 juin. — Un télégramme de source non officielle, daté de Liao-Yang, et adressé à la *Parole Russe* par son correspondant militaire, relate que l'armée du général Kuroki s'est mise en marche de Ta-Tché-Kiao vers le nord-est.

L'armée du général Oku marche sur Port-Arthur. Les nouvelles de cette place sont excellentes. L'état moral et sanitaire ne laisse rien à désirer. Les hommes, à partir de l'âge de 15 ans, sont enrôlés. Les femmes travaillent dans les ateliers militaires. Soixante cyclistes font le service des dépêches et des renseignements.

Informations parlementaires

La commission de l'alcool

Paris, 25 juin. — La 3e sous-commission extraparlementaire (contrôle hygiénique), a terminé, sous la présidence de M. Delombre, député, la discussion du rapport présenté par son comité d'études.

Elle a estimé qu'il n'y aurait pas lieu d'édicter, pour diminuer l'alcoolisme, des mesures d'ordre technique en dehors de celles déjà adoptées sous sa précédente séance.

Elle a voté à l'unanimité la proposition suivante, présentée par M. Monis :

« C'est l'exagération du taux de l'impôt qui rend l'alcool de consommation plus nocif. Une sage réduction de ce taux serait aussi profitable au Trésor qu'à la santé publique, car elle ferait disparaître la fraude qui préjudicie aux intérêts de nos finances, et supprimerait les produits inférieurs et nuisibles ».

La Commission considère que, pour atteindre le but qu'on poursuit, des mesures d'ordre social seront surtout efficaces, et elle a déjà chargé M. Emile Gantier de faire à ce sujet un rapport qui sera discuté ultérieurement.

Avant de se séparer, la Commission a confié à M. Monis le soin d'élaborer le rapport général qui sera présenté à la Commission plénière.

La défense des colonies

Paris, 25 juin. — La sous-commission spéciale chargée de l'étude de la défense de nos colonies s'est réunie sous la présidence de M. Thomson.

Le président expose dans quel ordre les travaux de la sous-commission doivent être effectués. Il propose notamment d'examiner le programme de défense du 20 juillet 1901, son origine, *les modifications à apporter, quelle* garantie nous donnerait l'exécution de ce programme en ce qui concerne les colonies ; dire s'il est possible de défendre toutes les colonies, quelles sont les colonies où cette défense s'impose ; examiner la situation de nos colonies au point de vue de la défensive.

La commission a adopté la méthode de ce travail présentée par le président. Ont été nommés rapporteurs : MM. Messimy, Gerville-Réache, Deloncle, Bagnol, Chaumet, Knight, Chautemps et Etienne.

La sous-commission se réunira le vendredi 8 juillet à 9 heures du matin pour discuter le rapport de MM. Gerville-Réache et Messimy.

Adresses au Ministère

Paris, 25 juin. — A la suite de la constitution de leurs bureaux, les Conseils municipaux *dont les noms suivent, ont envoyé* des adresses de félicitations au Gouvernement :

Argenteuil (Seine-et-Oise), Usinous (Haute-Savoye), Saint-Rémy (Saône-et-Loire), l'Escale (Basses-Alpes), Pouissage (Isère), Blaymont (Lot-et-Garonne), Moudiou (Vienne), Veneux Nadou (Seine-et-Marne), Saint-Pellerin (Eure-et-Loir), Les Rousses (Jura), Saint-Martin-du-Var (Alpes-Maritimes), Espeyrac (Aveyron), Sore (Landes), Saint-Agrèce (Ardèche), Chambouas (Ardèche), Ménoire (Corrèze), La Bastide-des-Jourdens (Vaucluse), Saint-Setiero (Corrèze), Escaudœuvres (Nord), Genas (Isère), Saint Priest-des-Champs (Puy-de-Dôme), Nerville (Seine-et-Oise), Fenouillet (Pyrénées-Orientales), Roquebrun (Hérault), Saint-Antoine (Isère), Vatilieu (Isère), Saint-Just-Sauvage (Marne), Gondecourt (Nord), Saint-Soloc (Corrèze), Rieux-en-Cambrésis (Nord), Thoard (Basses-Alpes), Moustiers (Basses-Alpes), Clussais (Deux-Sèvres), Lirey (Aube), Gardes (Charente), Faux-Fresnay (Marne), Saint-Laurent (Gard), Saint-Maurice-les-Couches (Saône-et-Loire), Athée (Indre-et-Loire), Hasnon (Nord), Le Bourget-du-Lac (Savoie), Creste (Puy-de-Dôme), Moulin-Neuf (Ariège), Saint-Just (Haute-Savoie), Villars-les-Blamont (Doubs), Feniers (Creuse), Castaus (Aude), Eygalières (Bouches-du-Rhône), Cordes (Tarn), Le Pouzin (Ardèche), Chaumard (Nièvre), Droux (Haute-Vienne), Préchac (Gers), Thiolières (Puy-de-Dôme), Avon (Deux-Sèvres), Morbier (Jura).

CHRONIQUE GÉNÉRALE

France

Les boulangers parisiens

Paris, 25 juin. — Le syndicat des boulangers poussant à la grève générale l'avait mise aux voix. Le scrutin a eu lieu aujourd'hui. 867 syndiqués seulement sur 4000 ont voté.

Devant cet échec, M. Bousquet, secrétaire du syndicat, a décidé de prolonger le vote jusqu'à dimanche soir.

Bien que leurs camarades de Versailles aient manifesté l'intention de se solidariser avec les ouvriers boulangers de Paris et que cet appoint au parti gréviste ait été invoqué par M. Bousquet pour prolonger le vote, on *peut prévoir que la grève générale n'aura* pas lieu. Quant à la grève partielle, bien que quelques uns s'en soient montrés partisans, elle n'aurait aucune chance, non seulement d'aboutir à un résultat, mais même de se développer.

Echange de témoins

Paris, 25 juin. — M. Baduel, ancien sénateur, se jugeant offensé par les termes d'un article paru, le 18 juin 1904, dans l'*Union Démocratique du Cantal*, dont M. Hugon, député, est le directeur politique, a prié deux de ses amis, MM. Dujardin-Beaumetz et Klotz, députés, de demander à M. Hugon des explications ou une réparation par les armes.

M. Hugon a chargé MM. Bienvenu-Martin et Bourrat, députés, de le représenter.

Les témoins de M. Hugon ayant déclaré spontanément que M. Hugon n'était ni l'auteur, ni l'inspirateur de l'article, un procès-verbal dans ce sens a été rédigé.

Le bey de Tunis à Paris

Paris, 25 juin. — C'est le croiseur *Desaix* qui vient d'être désigné pour aller chercher à Tunis S. A. Mohamed, dont la réception à Paris aura lieu, comme nous l'avons dit, du 12 au 15 juillet. Ce croiseur est attendu demain lundi à Toulon, où il doit appareiller pour la Goulette.

M. Pichon, résident général de France à Tunis, arrivera la semaine prochaine à Paris et réglera avec M. Mollard, directeur du protocole, les derniers détails de la réception à S. A. le Bey et les fêtes qui auront lieu en son honneur.

Les empoisonnements de Saint-Clar

Auch, 25 juin. — La sensationnelle affaire des empoisonnements de Saint-Clar sera rappelée aux Assises du Gers dans la prochaine session. Elle occupera probablement les trois audiences des 28, 29 et 30 juillet.

Asphyxie de deux puisatiers

Pau, 25 juin. — A Jurançon, hier, deux ouvriers nommés Jean Pouyal, âgé de 48 ans et Francisque Bertrand, âgé de 37 ans, creusaient un puits lorsque, arrivés à une profondeur de 25 mètres, des émanations de gaz délétère se produisirent et les asphyxièrent.

Leurs camarades travaillant à la surface essayèrent de les remonter par tous les moyens en leur pouvoir, mais ils ne purent y parvenir.

Les tentatives durèrent toute la nuit et restèrent infructueuses.

Ce matin, les sapeurs-pompiers et les gendarmes de Pau se sont rendus sur les lieux. L'opération est très dangereuse car le gaz continue à se dégager en grande abondance.

Les deux victimes d'hier étaient mariées.

M. Pelletan dans la Loire

Rive de Gier, 25 juin. — M. Pelletan est arrivé ce matin, à 8 heures, accompagné de son officier d'ordonnance, M. Moutard ; d'un ingénieur de la marine, du capitaine Targe, officier d'ordonnance du ministre de la guerre et de MM. Charpentier et Briand, députés de la Loire.

Il a été reçu sur le quai de la gare par MM. Mascle, préfet ; Réal, président du Conseil général ; Bouche, maire de Rive de Gier et tous les maires du canton. La musique a joué la *Marseillaise*.

La ville est pavoisée et décorée d'arcs de triomphe ; l'accueil de la population est sympathique.

Le ministre de la marine a visité les usines Brunon, Marrel et Arbel, fournisseurs de la marine et de la guerre.

Le général Girardel, commandant le 13e corps d'armée et les officiers d'artillerie détachés à la manufacture assistaient à ces visites.

A l'usine Marrel M. Pelletan, s'arrêtant devant le pilon de cent tonnes a dit : Voici l'arc de triomphe du travail.

On affirme que M. Pelletan apporte une importante commande pour la marine.

Après avoir présidé à l'inauguration de l'école industrielle et de la caisse d'épargne, le Ministre a assisté à un banquet de 500 couverts qui s'est donné dans les jardins de la ville.

M. Pelletan part ce soir pour St-Chamond.

A l'arsenal de Tarbes

Tarbes, 25 juin. — L'essai de la journée de huit heures, fait pendant quelques mois à l'arsenal de Tarbes, ne paraît pas avoir donné des résultats satisfaisants ; une décision ministérielle vient de prescrire la reprise de la journée de neuf heures dans cet établissement militaire à partir du 1er juillet prochain.

Condamnation d'un jeune assassin

Vannes, 25 juin. — La cour d'assises du Morbihan a condamné aujourd'hui, Auguste Delion, âgé de 18 ans, aux travaux forcés à perpétuité, pour viol et assassinat d'une vieille fille âgée de 75 ans.

Belgique

Les attentats anarchistes

Bruxelles, 25 juin. — Encore un attentat anarchiste, à Bruxelles cette fois, et qui vient d'avorter grâce au dévoûment de l'agent de planton à la place du Béguinage. En se promenant ce soir vers neuf heures, dans la rue des Lilas, qui donne sur cette place, l'agent de police aperçut contre les murs de l'église du Béguinage une mèche fumante. Il s'en approcha *et constata qu'elle adhérait à une boîte en* fer blanc probablement pleine d'explosif. Sans hésiter, il s'empara de la mèche allumée qu'il parvint à éteindre, non sans se brûler assez gravement les mains. Immédiatement, il prévint ses chefs au commissariat du Marché aux grains.

Le commissaire en chef et quatre agents arrivèrent sur la place où stationnait déjà une foule considérable, le bruit de l'attentat s'étant répandu dans les environs. On fit aussitôt le vide autour de l'église et l'on procéda soigneusement à l'enlèvement de l'engin, qui fut placé dans un seau et porté avec précaution au canal voisin du Béguinage, où il fut inondé en attendant d'être soumis à la vérification des experts.

On ne possède aucun indice sur le ou les auteurs de ce méfait.

La nuit dernière, un attentat a été commis contre la maison d'un propagandiste catholique, M. Thiran, qui habite avec sa famille rue des Dominicains, à Mons. Une détonation violente l'ayant éveillé en sursaut, M. Thiran descendit de sa chambre, armé d'un revolver, pour visiter la maison où régnait une forte odeur de poudre. Dans le vestibule, il aperçut la boîte aux lettres démantibulée, une mèche encore fumante et des ferrailles. La boîte était restée ouverte et les gaz s'étant dilatés sans obstacle dans le vestibule, le détonateur était tombé sur un paillasson et avait éclaté sans occasionner de grands dégâts.

Ce matin, M. Thiran a reçu une lettre de menaces anonyme où on lui enjoint de cesser sa propagande catholique, à défaut de quoi on fera, cette fois, sauter sa maison.

Depuis de longues annés, il n'y a plus en Belgique d'exécutions capitales. Les anarchistes Lambin et Gudefin, auteurs des attentats de Liège, vont profiter de cette tradition. *Par arrêté royal du 20 juin, la peine de mort* prononcée contre eux par la cour d'assises de *Liège*, a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Le monument français de Waterloo

C'est mardi prochain que le Comité du monument français de Waterloo inaugurera solennellement, sur le terrain acheté par MM. de Mauroy, Henry Houssaye et Gustave Larroumet, l'*Aigle blessé*, que le maître Gérôme avait exécuté à la demande de la société la « Sabretache ».

Le monument, complètement achevé, est érigé un peu à droite de la route, entre la ferme de la Belle-Alliance et celle de la Haie-Sainte, là où se forma le dernier carré. L'artiste avait compris que, pour frapper les yeux et parler aux imaginations, il fallait que le monument fût à la fois simple et grandiose. Il est arrivé à ce résultat ; qu'on en juge :

Sur un rocher de granit, un aigle de bronze vient de s'abattre. Il est blessé à mort, déjà ses yeux se ferment et sa tête se penche. Malgré tout, dans un effort suprême, il se raidit encore. On sent qu'il voudrait déployer ses ailes puissantes ; l'une demeure debout, bouclier au drapeau ; mais l'autre, déchiquetée par les balles, pend lamentablement. Comme pour se défendre encore, le vaillant oiseau lève une de ses serres, tandis que l'autre se crispe sur un étendard à la hampe rompue, à l'étoffe percée à jour.

La *maquette primitive*, exposée au Salon de 1902, avait des proportions colossales : l'insuffisance des fonds recueillis n'a pas permis à la « Sabretache » de les laisser au monument définitif. Elle a tenu cependant à lui conserver l'allure que lui avait donnée son auteur. Et, tel qu'il est, il s'apercevra de tous les points de la plaine tragique : il aura vraiment grande allure.

Sur le socle, cette simple inscription a été gravée :

Aux derniers combattants de la Grande armée

(18 juin 1815)

LA SOCIÉTÉ « LA SABRETACHE »

La veille de la cérémonie, le secrétaire du Comité belge, M. Léon Van Neck, fera, à la salle Ravenstein, à Bruxelles, une conférence sur la bataille, avec projections lumineuses. Mardi, l'inauguration aura lieu à trois heures de l'après-midi, en présence des autorités françaises et belges.

Une contemporaine de Napoléon Ier y assistera ; Mme veuve Dupuis, qui est âgée de 103 ans et fut témoin oculaire de la mémorable journée. Elle avait alors quinze ans et elle assista aux sanglantes horreurs de la déroute. Elle se rappelle avec beaucoup de netteté, quand on évoque ses souvenirs, certains détails de l'effroyable tuerie, et surtout les sinistres rôdeurs que Victor Hugo a peints sous les traits de Thénardier, et qui, après la bataille, « sciaient les doigts des officiers pour voler leurs bagues ».

La brave femme, encore alerte, habite actuellement Chapelle-lès-Herlaincourt, avec ses deux fils, célibataires l'un et l'autre, âgés respectivement de quatre-vingt et de soixante-dix-huit ans.

Des sociétés de musique exécuteront, au cours de la cérémonie, une cantate de circonstance, les différents airs militaires que jouèrent les musiques françaises dans la tragique journée et la « Marche funèbre » de Beethoven.

Autres Pays

Cent noyés sur un bac

Saint-Pétersbourg, 25 juin. — *Un télégramme* de Rostow-sur-le-Don signale une terrible catastrophe si s'est produite sur la rivière de Khopra, près de la station de Zotova.

Le fond vermoulu d'un bac, qui transportait 250 personnes, pour la plupart des femmes et des enfants, s'est effondré sous le poids des passagers, dont beaucoup ont été entraînés sous la roue d'un moulin, où ils ont été broyés, tandis que d'autres ont été noyés dans les tourbillons de la rivière.

On a retiré déjà soixante cadavres. Une centaine de personnes ont disparu.

Les victimes étaient en majorité des pèlerins des villages voisins.

Curieuse découverte de l'expédition Andrée

New-York, 25 juin. — Depuis la date malheureuse du 11 juillet 1897, qui marqua le départ vers l'inconnu de l'expédition aéronautique d'Andrée vers le pôle, aucun indice sérieux n'avait pu permettre jusqu'ici de lever le voile mystérieux qui nous cèle jusqu'aux plus vagues épisodes de cette tragique odyssée.

Or, un vaisseau américain revenant des mers glaciales nous rapporte un tube de métal portant la mention : « Expédition polaire Andrée », et qui a été découvert au cap Flora, l'île la plus méridionale de l'archipel François-Joseph. Cette relique a été adressée, sur sa demande, au frère de l'héroïque aéronaute.

On ignore encore ce que c'est exactement que ce tube, que les uns considèrent comme un fragment de la grande bouée polaire d'Andrée, et d'autres comme une boîte pour pellicules photographiques. Mais l'importance de la découverte réside surtout dans ce fait qu'elle peut fournir l'un des jalons de la route suivie par le ballon dans sa suprême embardée.

On supposait déjà que l'aérostat avait dû passer par le Spitzberg et la Terre François-Joseph. La découverte du tube en question permet de croire qu'en quittant le Spitzberg l'expédition a dû être poussée par le vent d'est. On songe, en tout cas, dès à présent, à rechercher de nouvelles traces des malheureux aéronautes.

Notre Bloc-Notes

Samedi matin, à neuf heures et demie, un wagon en manœuvre a déraillé en gare de Chelles par suite d'un faux aiguillage. La voie principale descendante a été obstruée. Un service à voie unique a dû être aussitôt établi entre Lagny et Gagny. Il en est résulté pour tous les trains venant de la direction de l'Est des retards variant entre une heure et une heure trois quarts. On ne signale aucun accident de personne.

— Samedi matin à deux heures un nommé Emile Boudier, âgé de cinquante-six ans, demeurant impasse Dupuy à Paris, avec son neveu Louis Boudier, âgé de vingt-quatre ans, a frappé ce dernier de plusieurs coups de couteau dans la tête.

Le blessé a été conduit dans un état grave à l'hôpital Beaujon, et le meurtrier a été envoyé au Dépôt.

— On écrit de Belley, qu'hier matin le colonel Treymuller, du 133e d'infanterie, désarçonné boulevard des Capucines, s'est fait une assez grave blessure à la tête. On craint, en outre, des lésions internes.

Après avoir reçu les premiers soins dans une pharmacie, il a été transporté à son domicile.

LES GRÈVES

A Tourcoing

La grève des manœuvres de maçons — Graves incidents — Plusieurs arrestations

La grève de manœuvres de maçons qui s'est déclarée jeudi a donné lieu, dans la matinée d'hier, à des incidents graves.

Le matin vers 6 heures 1/2, les grévistes se portèrent devant l'établissement Honoré Ferrant, en construction, rue de la Malsence, et débauchèrent quelques manœuvres occupés à cette entreprise.

De là ils se rendirent à la Bourgogne et se livrèrent à des démonstrations qui eurent pour *résultat d'amener la cessation du travail par* une dizaine de manœuvres qui y sont occupés. Les autres, au nombre de 7 ou 8, arrêtèrent à leur tour peu après.

Le garde-champêtre Dumortier qui se trouvait à la Bourgogne nota les plus turbulents parmi les grévistes et les signala au commissariat central.

Une arrestation fut opérée aux abords des travaux de la nouvelle gare aux voyageurs, celle d'un gréviste Gustave Demeulemester, 20 ans, aide maçon, qui injuriait les maçons qui travaillaient.

Une bagarre rue du Bus entre grévistes et agents

Vers dix heures 1/2, les grévistes étaient réunis à l' « Etoile » rue du Bus, où se trouve le siège du groupe libertaire Germinal.

L'agent de sûreté Emile Leman, porteur de convocations à l'adresse de quelques-uns des grévistes, d'avoir à se présenter au Commissariat central, se rendit rue du Bus, accompagné des gardes-champêtres Dumortier, Debuchy et de l'agent Mathieu.

L'agent Emile Leman entra seul dans la salle de réunion et remit ses convocations aux intéressés.

De plus il était chargé d'engager un nommé Richard Trenteseaux, 20 ans, à le suivre, ou, dans le cas de refus, de procéder à son arrestation.

Trenteseaux avait proféré des menaces envers le garde Dumortier.

Les grévistes s'ameutèrent contre l'agent qui avait appréhendé Trenteseaux qu'il entraînait vers la sortie.

Le flot des grévistes se précipita sur la rue, cherchant à arracher le prisonnier des mains des agents. Une bagarre eut lieu. Les agents étaient serrés de très près, et l'agent Leman déchargea deux fois son revolver en l'air. Des cris de : A mort ! vive l'anarchie ! étaient poussés par un certain nombre des grévistes.

D'un établissement industriel de la rue du Bus, on téléphone au Bureau Central de police. Tous les agents disponibles furent envoyés sur les lieux, et pour arriver plus vite sautèrent sur une voiture rencontrée en route.

A leur arrivée plusieurs arrestations furent opérées tandis que les grévistes se dispersèrent dans toutes les directions.

Les individus arrêtés sont les nommés Léon Demynck, 19 ans, Paul Vandenbussche, 19 ans ; Paul Vandendriessche, 17 ans, aide-maçon ; Charles Allard, 20 ans, teinturier ; Charles Burette, 17 ans ; Richard Trenteseaux, 20 ans ; Florent Callengie, 25 ans, manœuvres de maçons.

M. Michau, commissaire de police du 3e arrondissement est chargé de l'enquête.

Les individus arrêtés ne seront sans doute pas tous maintenus, mais par contre il est probable que d'autres arrestations seront opérées.

A noter que dans l'après-midi, un manœuvre est venu protester dans nos bureaux « contre les brutalités des agents ».

CHRONIQUE RÉGIONALE

M. Pelletan et les « Gouttes de lait ». — Le ministre de la marine vient d'adresser aux préfets maritimes une circulaire pour les inviter à accorder tout leur appui à l'organisation de consultations de nourrissons dans les ports militaires.

Pour arriver à la diffusion de ces consultations, des « gouttes de lait », M. Pelletan *s'est entretenu avec M. Ausset, professeur à* la Faculté de médecine de Lille et un des chefs de bureau du ministère qu'il a chargés de la fondation d'un service de consultation dans les cinq ports.

Union des Sapeurs-Pompiers. — C'est aujourd'hui que doit avoir lieu à Arras l'assemblée de l'Union des Sapeurs-Pompiers du Nord de la France. En voici le programme :

A dix heures et demie, sur la Grande-Place. — *Présentation des officiers* et sous-officiers unionistes aux autorités ; revue des compagnies et de leur matériel, passée par les autorités ; manœuvre ; attaque d'incendie exécutée par les compagnies de Valenciennes, Armentières, Lens, Liévin, Béthune et Arras ; après la manœuvre, défilé des compagnies avec leur matériel.

A 3 heures 1/2. — Salle des Concerts. — Assemblée générale de l'Union. Ordre du jour : Allocution par le président de l'Union ; rapport du secrétaire-général ; rapport du trésorier ; service d'incendie dans les campagnes. (M. Outrebon, capitaine) ; étude du décret du *10 novembre* 1903 et des modifications à y apporter (lieutenant Chartier) ; modifications à apporter à l'article 13 des statuts concernant le Conseil d'administration (capitaine Hourderqin) ; divers ; renouvellement du Conseil, série B (Nord) : Avesnes, Hazebrouck, Lille, Valenciennes ; (Pas-de-Calais) : Arras, Saint-Omer ; président, secrétaire-général, vice-trésorier (Nord) ; désignation de la ville où aura lieu la réunion générale de 1905.

A 6 heures du soir. — Hôtel de l'Univers. — Banquet par souscription, pour les officiers et sous-officiers unionistes (chaque souscripteur recevra une carte nominative lui donnant droit à l'entrée de la salle du banquet).

Certificats d'études

A St-Hilaire-lez-Cambrai. — Mlle David a présenté huit élèves qui toutes ont été reçues dont cinq avec des distinctions et le 1er prix départemental. Toutes nos félicitations.

A Bersée. — Les cinq candidats présentés par M. Verchain ont été reçus. L'un d'eux a remporté le 2e prix départemental. Félicitations à M. Verchain et à M. Legardez, ancien maître, récemment retraité.

A Bavay. — 25 élèves de l'école communale de garçons dirigée par M. Donain, ont été reçus au certificat d'études. L'un d'eux a obtenu le 2e prix départemental et 16 élèves des mentions de dessin et d'agriculture.

A Lens. — Dix élèves de l'école Campan ont été reçues. Félicitations à Mme Demailly, directrice, et à Mlle Dacheville, maîtresse du cours.

A Wervicq. — Onze garçons sur douze *présentés et cinq filles sur cinq ont été reçus au* certificat d'études. Nos félicitations aux maîtres et maîtresses.

Un accident de chemin de fer

A CAUDRY

Le pont de chemin de fer près de la gare est en réparation et l'on a dû faire venir, dans ce but, trois ouvriers chaudronniers qui sont arrivés hier matin à neuf heures.

Or dans la soirée, vers six heures, une machine en manœuvre vint à passer, le mécanicien n'ayant pas été prévenu que l'on réparait la voie. Deux ouvriers purent se garer en temps, mais M. Désiré Facon, chaudronnier à Ronchin, près Lille, âgé de 34 ans, fut tamponné par la machine. Il porte de nombreuses plaies à la tête et se plaint de douleurs internes.

Il a été transporté chez M. Claisse-Delattre où il a reçu les premiers soins de M. le docteur Valle puis chez M. Lemaire, aubergiste, en face la gare, en attendant que l'on puisse le reconduire chez lui.

La Fête de l'Enseignement Laïque

A WERVICQ

Dimanche dernier avait lieu à l'école des garçons la fête de l'enseignement primaire, la première que donnaient collectivement les écoles publiques de Wervicq.

Une foule compacte envahissait la salle. Les chœurs interprétés tour à tour par les garçons et les filles ont été couverts d'applaudissements.

De gentilles poésies : « Le duo des Normandes et « Les Espiègleries de Godiche », enlevés avec un entrain et un brio remarquables, ont fait rire aux larmes toute l'assistance.

Une distribution de gâteaux a clôturé cette charmante fête et le public nombreux n'a pas *ménagé ses félicitations* aux dévoués directeur et directrice, ainsi qu'à leurs dévoués *collaborateurs, instituteurs et institutrices.*

A TEMPLEUVE

On remarquait une nombreuse et sympathique assistance, dimanche dernier 19 juin, à la fête de l'Enseignement laïque, organisée à l'école des filles de Templeuve par Mlle Lossignol, la directrice toujours si ingénieusement dévouée de cette école.

Ce fut une fête champêtre charmante et des plus réussies. La décoration de l'école, du théâtre improvisé sous le préau, faisait honneur au bon goût et à l'imagination de Mlle Lossignol et de ses adjointes.

De 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2, parents et élèves se disputèrent, à loisir, la chance aux différentes loteries, attirés par la bonne grâce et l'amabilité des vendeuses.

Puis vint un concert des plus agréables pendant lequel « Espagnoles et Japonaises » furent applaudies et bissées.

M. Rutteau, le comique bien connu et toujours si justement apprécié, avait bien voulu prêter son concours gracieux à cette fête familiale.

Ce fut, une fois de plus, la note gaie, mais toujours correcte du programme.

La fête se termina par une sauterie sous les arbres éclairés à giorno. Le piano était tenu par Mlle Rutteau avec tout le talent qu'on lui connaît. Pour finir, feux de bengale, fusées, rien ne manqua pour donner à la fête toute la gaîté désirable. L'entrain fut général du début à la fin et l'on se quitta à neuf heures, gaîment mais à regret.

Toutes nos félicitations à Mlle Lossignol et à ses intelligentes collaboratrices pour avoir inauguré ce nouveau genre de fête si intime et si cordial dans notre commune.

A FOREST

La population tout entière de Forest, dans un élan magnifique, a rendu hommage à l'enseignement laïque.

Le dimanche 19 juin, un cortège comprenant les sapeurs-pompiers ; la Société chorale, la Société de musique, l'Association amicale des Anciens élèves, les enfants des écoles, après avoir parcouru le village, accompagné du Conseil municipal presque au complet, s'est rendu à l'école des garçons, magnifiquement pavoisée, où un concert devait avoir lieu.

La chorale et la fanfare ont interprété quelques morceaux d'une façon parfaite ; les enfants ont chanté deux chœurs chaleureusement applaudis ; quelques anciens élèves ont égayé la nombreuse assistance par des chants et des monologues très bien choisis.

Une distribution de gâteaux et de jouets, généreusement offerts par l'Association, clôtura la fête, et c'est aux accents de la *Marseillaise* frénétiquement acclamée que l'on se sépara.

Le succès de cette fête est un encouragement et un espoir pour l'Enseignement officiel. Les pères et mères de Forest n'ont pas oublié qu'ils sont tous des enfants de la laïque et si beaucoup trop d'entre eux, par indifférence, intérêt ou complaisance envoient leurs filles à l'école congréganiste, il est à présumer qu'ils se ressaisiront bientôt, qu'ils secoueront le joug clérical et les renverront à l'école qu'elles fréquentaient jadis, à l'école neutre qu'est l'école laïque.

Dernière Heure

SAINT-PÉTERSBOURG

Un escadron japonais détruit

L'armée japonaise venant du Sud est arrivée à quatorze verstes de Kinchéou. Un escadron ennemi est tombé dans une embuscade et a été complètement détruit.

Les avant-postes russes ont arrêté la marche du général Kuroki à Siantiou sur la route de Siouyen à Kinchéou.

PARIS

Décoration du Mérite Agricole

A l'occasion du concours agricole de Paris, sont nommés chevaliers du Mérite agricole :

MM. Verdier, agriculteur à Lompré et Robert Fontaine, aviculteur à Marcq-en-Barœul.

TOKIO

La marche en avant des Japonais

On télégraphie de Takou-Cheng :

Un détachement japonais a surpris le 23 juin à l'aube et mis en déroute un escadron de cavalerie russe à dix milles au nord-ouest de Santou-Sou, sur la route de Ta-Tché-Kdou.

Nous avons d'autre part occupé les hauteurs au nord de Sandacho en repoussant l'ennemi qui a eu 60 tués.

SAINT-PÉTERSBOURG

Echec japonais

Un détachement japonais est tombé dans une embuscade, sur la route de Fang-Ouang-Tcheng à Liao-Yang.

Il y a eu 15 morts et de nombreux blessés.

Les Russes ont chassé les Japonais de plusieurs positions fortifiées sur le chemin de Sai-Matsé.

ROUBAIX

Subvention aux sociétés des secours mutuels. — Dans sa prochaine réunion, le conseil municipal aura à se prononcer sur l'augmentation des subventions municipales accordées aux sociétés de secours mutuels.

Actuellement, le vent est à la mutualité — excellente chose, il faut en convenir — et chacun, dans sa sphère d'action, s'en occupe plus ou moins.

A Roubaix, l'un des champions infatigables de cette bienfaisante mutualité est M. Edouard Dubois, conseiller municipal, que nous avons eu souvent l'occasion de combattre sur le terrain politique mais dont nous approuvons la campagne mutualiste.

En passant, puisque nous rendons hommage aux qualités d'économiste de M. Ed. Dubois, qu'il nous soit permis de déplorer que des circonstances que nous n'avons pas à apprécier ici, le tiennent courbé sous le joug de l'Union catholique, lui jadis si républicain et beaucoup anti-clérical.

Que les temps sont changés !... Mais puisque nous nous occupons de mutualité, laissons la politique de côté et revenons... à nos moutons, c'est-à-dire à la question de l'augmentation des subventions accordées aux Sociétés de Secours mutuels.

Dans une des dernières séances de l'ancien *Conseil municipal, M. E. Dubois formulait* le vœu que les subventions accordées à la Mutualité soient augmentées dans des proportions assez importantes.

Transmis aux Commissions municipales compétentes, ce vœu ayant été étudié, y a reçu une première sanction favorable qui, sans aucun doute, sera ratifié dans la première séance du Conseil.

Déliant un tantinet les cordons de cette bourse municipale toujours si revêche lorsqu'on veut y puiser le moindre maravédis, la commission des finances a décidé de demander au Conseil, de doubler, à partir de 1905, les subventions accordées jusqu'ici à la mutualité.

Voilà qui a dû faire tressaillir d'aise l'âme mutualiste de M. Dubois et faire froncer les sourcils de M. l'adjoint préposé aux finances.

Actuellement les société mutualistes accordant à leurs membres des secours en cas de maladie ou de vieillesse touchaient de la ville, en guise de subvention, un franc par an et par membre inscrit, celles ne donnant que des retraites ne recevant que cinquante centimes.

Si le conseil municipal se range de l'avis de sa commission des finances, — et pourquoi ne le ferait-il pas ? — à partir de 1905, ces sociétés toucheront respectivement deux francs et un franc par membres inscrits.

Voilà qui sera bien surtout si après avoir pensé aux mutualistes, le conseil, dans la *même séance, veut bien voter une indemnité* de chauffage et d'éclairage au personnel enseignant laïque non logé dans les bâtiments communaux.

Les instituteurs et les institutrices se trouvant dans ces conditions, étant aussi intéressants que les mutualistes, ont droit à la même bienveillance de la part de la municipalité.

Ce sera encore quelques « thunes » à extraire de la cassette municipale, mais comme elles seront d'autant mieux employées qu'elles iront à des personnes dignes du plus grand intérêt, nous avons tout lieu d'oser espérer que M. l'adjoint chargé des finances et avec lui le Conseil tout entier ne se feront pas trop tirer l'oreille, évitant ainsi de montrer au public que l'extraction a été aussi pénible que forcée.

A moins que, — il faut tout prévoir — les bonnes paroles données de temps à autre par la municipalité au personnel enseignant n'aient été que de l'eau bénite de cour.

Espérons le contraire, et... attendons.

Marius VÉRAN.

Bouchée de pain. — Les travaux de la Maison, offerte comme première prime aux généreux souscripteurs de la saison 1903-1904, peuvent être considérés comme terminés.

Les plafonnages ayant été faits avant l'hiver, l'heureux gagnant pourra y entrer ou la louer de suite, sans avoir à craindre la moindre humidité.

Le Comité compte sur une forte rentrée de listes et carnets de souscriptions pour pouvoir fixer très prochainement la date du tirage des 30 magnifiques primes.

Société des Voyageurs et Employés du Nord. — Les adhérents de la Section Roubaisienne sont priés d'assister aux funérailles de M. Eugène Roche, président de la Société, qui auront lieu à Lille, le lundi 27 courant, à onze heures. Réunion à la gare de Roubaix pour le train de 10 h. 20.

Le comité compte sur la présence de tous les sociétaires.